



Association de soutien
aux prisonniers béninois
et à leurs familles.

Lettre d'information n°2 du 01/03/2016, de Dapi-France.

Pénurie chronique d'eau à la prison d'Abomey

Depuis des années, l'eau manque régulièrement à la prison civile d'Abomey. L'approvisionnement en eau a deux origines, le réseau de la ville et le puits de la prison, d'une profondeur de plus de 60 mètres. L'adduction d'eau de la ville est souvent défaillante, en raison de travaux sur les canalisations depuis et pour longtemps et de la situation de la prison sur une certaine hauteur par rapport au reste de l'agglomération. Ce phénomène est particulièrement net lors de la saison sèche. Pénurie d'eau signifie diminution des rations, voire une citerne vide.

Fin mars 2015, on en est là. Le fond bétonné de la citerne à l'intérieur de la prison où les personnes incarcérées se servent avec un seau est sec. Une situation explosive où n'ont de l'eau que ceux qui peuvent s'en acheter ou ceux qui ont une famille pour les ravitailler. Une situation insupportable pour les membres de DAPI qui vont réussir à mobiliser les pompiers et leur camion-citerne à deux reprises, au seuil de la nuit, pour remplir la cuve de la cour des hommes. Un résultat tout à fait temporaire malheureusement car quand un millier de personnes plongent leur seau pour récupérer un peu d'eau, le niveau baisse vite. La saison des pluies arrivant, la situation s'améliore un peu.

Tout au long de l'année 2015, les nouvelles que DAPI-France reçoit d'Abomey continuent sur le leitmotiv du manque d'eau. Et le puits ? Ne peut-on en profiter ? La pompe est trop vieille, en panne, insuffisante... En décembre, lors du séjour de sa représentante, et avec le soutien du régisseur de la prison, DAPI-France finance en bonne partie l'achat d'une nouvelle pompe. Le lendemain de son installation, l'eau coule en abondance. Les prisonniers peuvent même nettoyer les toilettes à grande eau, ce qui n'a pas été fait depuis des mois.

Depuis, il y a eu un problème de tuyaux, un moindre débit du puits, un manque d'eau inexplicable ! Les nouvelles de plusieurs jours sans se laver parviennent parfois en France. Mais globalement depuis décembre, la situation sur le front de l'eau est meilleure et la vie quotidienne facilitée et c'est tant mieux. Car il faut se rappeler qu'il y a des femmes avec bébés à la prison ainsi que des mineurs et de vieilles personnes pour qui la carence en eau est particulière préoccupante.

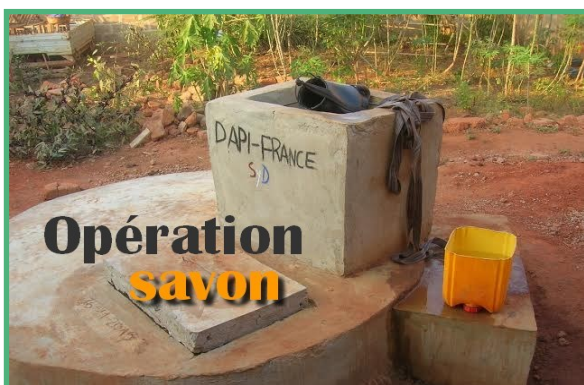
Pourquoi DAPI-France ?

Au départ, il y a eu une rencontre, celle de Dominique Sounou, directeur exécutif de DAPI-Bénin, et de Sylvie Daubignard, lors d'un voyage de celle-ci au Bénin pour rencontrer deux petites filleules dans le cadre d'un parrainage d'école à Bohicon.

Ensuite, il y a cette conscience que nous sommes des citoyens du monde et que les droits humains doivent être défendus partout et toujours.

Un de ces droits fondamentaux est le droit à la vie, c'est-à-dire déjà manger à sa faim, boire à satiété, se soigner, avant même de penser à la scolarisation des enfants. Un droit à la vie si évident qu'il est apparu indiscutable à Sylvie Daubignard d'assister Dominique Sounou (et DAPI-Bénin) dans la réalisation de ses missions.

Après deux ans de travail en commun – et six séjours au Bénin –, la création d'une antenne française de DAPI s'est imposée comme une évidence devant la nécessité d'un financement pérenne des actions. En France, à la détermination d'une seule, s'est substituée la volonté de tout un groupe de ne pas laisser les enfants avoir faim, les prisonniers avoir soif, les mamans incarcérées avec leur bébé sans hygiène. Tous comptent sur DAPI, DAPI compte sur nous. Pouvons-nous compter sur vous ?



Opération savon

La collecte pour l'Opération savon 2015-2016 s'achève. Son succès s'est confirmé : plus de 400 euros récoltés. La deuxième partie de cette action consistera en la distribution aux femmes dans le besoin qui sera mise en place fin mars. La prochaine newsletter vous en racontera les péripéties.



Sécurité alimentaire en 2016

L'alimentation des enfants de notre internat est un poste du budget toujours très préoccupant car il est hors de question que nos petits internes souffrent de la faim et présentent des carences graves.

Par conséquent, nous sommes à la recherche de 50 donateurs, extérieurs à l'association, intéressés par l'action que nous menons au sein de DAPI, qui seraient prêts à nous verser chaque mois par virement automatique la somme de 10 euros.

500 euros sont en effet actuellement suffisants pour équilibrer les comptes de DAPI en ce qui concerne la charge alimentaire.

Si vous êtes intéressé par cette action, merci de nous contacter à cette adresse mail : sydapibenin@gmail.com.

Des étudiantes en soutien à notre projet.

Cinq étudiantes de l'IUT Information et Communication ont choisi notre association comme projet tutoré, dont le but est de développer nos moyens de communication interne et externe. Elles ont créé une page Facebook qui va prochainement être alimentée régulièrement. Elles réalisent également la mise en page de notre newsletter. Enfin deux projets sont en cours : une conférence menée par DAPI-France à l'université devant un public étudiant que l'on espère nombreux ; un concert de groupes de jeunes musiciens dans l'automne.

Si vous souhaitez vous engager davantage aux côtés de DAPI-France, vous pouvez devenir membre pour la modique somme de 10 euros, à envoyer avec vos coordonnées à DAPI-France.

Brèves des prisons et de notre internat

La Fondation Bel,

soutenue par le groupe Bel (industrie agro-alimentaire spécialisée dans les fromages), a choisi en juin 2015 d'épauler DAPI-Bénin dans la réhabilitation du réfectoire de l'internat des enfants de prisonniers. Les travaux ont commencé. Au terme de la réfection du local, du matériel de cuisine sera fourni.



Scolarisation à la prison

A la prison d'Abomey, Moussa, petit garçon de 5 ans, et Falone, petite fille du même âge, tous les deux au CI (cours d'initiation, l'équivalent de notre grande section de maternelle), tous deux incarcérés avec leur maman, vont à l'école publique du quartier ; ils partent après avoir récupéré leur cartable auprès du chef de cour, traversent la cour extérieure de la prison et sortent sous l'œil vigilant des gendarmes qui s'assurent de leur rentrée effective dans la cour de récréation toute proche. Cette scolarisation, rendue possible par une association béninoise, permet à ces enfants qui vivent leurs premières années dans l'espace carcéral de s'habituer au monde extérieur.



Artisanat en prison

Dans toutes les prisons civiles béninoises, certaines des personnes incarcérées fabriquent de petits objets destinés à une hypothétique vente, l'écoulement des produits étant difficile. A la prison de Porto-Novo, par exemple, il existe un atelier de vannerie en fil de plastique de toutes les couleurs permettant de réaliser paniers, bourses, petits fauteuils...

Les produits présentés ci-contre ont été fabriqués à Abomey. Les perles sont en terre ; cuites au soleil sur le toit de la prison, ces perles sont ensuite décorées avec des reliquats de peinture acrylique murale.

DAPI-France :

24 rue des Iris 69630 Chaponost
<http://www.dapi-benin.org/dapi-france/>